



En vertu de quel titre est-il mon maître ?

CHAPITRE IV.

UNE SOIRÉE DANS LA CASE DU PÈRE TOM.

La case du père Tom était un petit bâtiment en troncs d'arbres attaché à la principale habitation. Elle était précédée d'un jardin où venaient en abondance, grâce à une culture soignée, divers légumes, des fraises, des framboises et autres fruits. La façade était entièrement couverte de rosiers et de bignoniâs qui en dissimulaient la grossière construction. En été, des chrysanthèmes, des pétunias, des volubilis et autres plantés annuelles trouvaient moyen d'y étaler leurs fleurs, et faisaient les délices de la mère Chloé.

Entrons dans la maison. Le repas des maîtres était achevé, et la mère Chloé, qui avait la surintendance de la cuisine, avait laissé à ses subalternes le soin de laver la vaisselle, pour aller préparer dans son modeste asile le souper de son vieil époux. C'était bien elle qu'on voyait devant le feu, occupée à faire frir différents comestibles, et levant de temps en temps le couvercle de casseroles dont la vapeur annonçait quelque chose de bon. Sa figure noire avait un tel luisant qu'on aurait pu croire qu'elle avait été nettoyée avec des blancs d'œufs, de même que sa théière. Sa physionomie rayonnait sous un turban empressé, et il y régnait la fierté qui convenait à une